

**A FONDS PERDUS**

# Les murs de l'empire décadent

Tous les cloisonnements physiques imaginés par l'homme depuis la nuit des temps font triste mine devant ce que vient d'envisager l'hyperpuissance américaine. Le 26 octobre dernier, dix jours avant les élections de mi-mandat, le président américain George Bush signe la loi 6061 prévoyant la construction d'une fortification longue de près de 1 125 kilomètres sur les 3 500 que compte la frontière commune entre les Etats-Unis et le Mexique, pourtant liés par l'Accord de libre-échange nord continental (l'Aléna) qui réunit également un troisième partenaire : le Canada. Ici, le but n'est pas d'empêcher l'infiltration terroriste, mais l'arrivée massive d'immigrants mexicains évalués à environ 400 000 chaque année. Les Etats-Unis veulent que les marchandises circulent librement entre les deux pays, mais pas les personnes.

Les lignes américaines de démarcation rappellent à s'y méprendre le limes, ce système de fortification romain, à but défensif et douanier, établi tout au long des frontières de l'empire pour marquer sa frontière avec le monde "barbare", au sens de

peuples ne parlant ni grec ni latin.

Le limes américain, lui, n'a pas un caractère douanier mais défensif.

Les Américains semblent avoir la mémoire courte. L'histoire de l'humanité regorge d'exemples de foliosité souvent révélateurs de fin de règne ou de décadences des empires : le limes romain pour se protéger des barbares, le mur de Berlin, la muraille de Chine.

Aujourd'hui, le mur se présente sous plusieurs variantes : clôtures fortifiées, sphères géographiques d'endiguement du "tsunami islamique", nouvelles règles régissant l'émigration, etc.

Le mur peut aussi servir à séparer des classes, des ethnies ou des communautés religieuses. Ainsi en est-il du mur israélien de séparation, appelé "clôture de sécurité", qui rappelle les barbelés de l'apartheid, en Afrique du Sud. Le gouvernement Sharon avait initié sa construction en 2002 pour se protéger des kamikazes de l'intifada venant de Cisjordanie. 335 kilomètres ont déjà été construits (dernier chiffre officiel, d'avril 2006), soit la moitié

du tracé prévu. Pour l'essentiel, il s'agit d'un triple rideau de barbelés, large de 50 mètres, avec une route réservée aux patrouilles. Dans les passages urbanisés, c'est un vrai mur de béton qui fait jusqu'à huit mètres de hauteur.

Les murailles de Padoue, la petite ville du nord de l'Italie, étaient en briques roses au XVIe siècle ; elles avaient été construites quand Venise dominait la région, pour protéger la cité contre les offensives de la Ligue de Cambrai réunissant la papauté, la France et le Saint Empire. Celles qu'elle vient d'ériger depuis le mois d'août dernier, en quelques heures sur une longueur de 80 mètres, sont en acier gris. Elles servent à isoler un "ghetto" du Tuniens et de Nigériens, habitant une ancienne résidence universitaire et soupçonnés de se partager le marché local de la drogue, des quartiers voisins.

On envisage également de clôturer Ceuta et Melilla, ces villes enclavées, pour empêcher le passage des Africains qui cherchent à rejoindre le Vieux Continent. La Chine envisage, elle aussi, de bâtir une barrière avec la Corée du Nord pour éviter l'afflux des réfugiés qui fuient Pyongyang.

Il n'y a pas que les Etats frieux qui se barricadent. Les classes sociales qui les portent reproduisent à leur petite échelle les mêmes réflexes. Ainsi en est-il du phénomène des "gated communities", sorte de "home-lands" sociaux pour riches où des groupes s'enferment, collectivement, dans une zone protégée et gardée. Aux Etats-Unis, plusieurs millions d'habitants ont choisi de vivre dans ces "communautés".

Le réflexe est également développé ailleurs, jusque chez là, à deux pas d'Alger, à Moretti et à Club-des-Pins, sous l'appellation peu glorieuse de "résidence d'Etat". Comme si nous

vivions sous l'autorité d'un Etat assiégé. Naturellement si les hauts dignitaires du régime le ressentent et le codifient ainsi, c'est qu'il y a une part de vérité. On peut y voir ici une traduction parfaite de la définition d'une crise politique chez Lénine : ceux d'en haut ne peuvent plus exercer d'autorité et ceux d'en bas ne veulent plus de leur autorité.

Paradoxalement, ces cloisonnements se multiplient à volonté à l'heure d'un règne sans partage des valeurs de démocratie, de droits de l'homme, de globalisation.

Dans l'ensemble, schématiquement, les barrières internes sont de nature Est-Ouest et celles qui séparent l'Empire et ses succédanés des autres Etats à caractère Nord-Sud. Dans les deux cas, le but est d'empêcher les pauvres d'aller perturber la quiétude des riches.

Au-delà du débat sur leur moralité, ces différents murs sont loin d'être efficaces parce qu'ils s'attaquent aux effets et non aux causes des problèmes qui ont justifié leur construction. Ils repoussent donc les problèmes sans leur apporter de solutions.

Pascal Boniface\* donne une lecture lucide au phénomène : "Le mur qu'Israël érige, qui, par ailleurs, empêche sur le territoire palestinien de façon illégale, pourra peut-être dans un premier temps, limiter les infiltrations et les attentats, mais les expropriations qu'il entraîne, les difficultés supplémentaires qu'il crée pour les Palestiniens et la poursuite du conflit vont plutôt nourrir la colère et accroître, à terme, la menace terroriste. Les murs anti-migratoires peuvent être efficaces, dans un premier temps, en rendant les déplacements plus difficiles. Mais si les inégalités économiques qui en sont la cause ne sont pas réduites, les migrants trouveront d'autres voies d'accès, quitte à prendre davantage de risques. Les murs

et barrières sont donc de fausses solutions qui entretiennent l'illusion d'une réponse à un problème auquel on ne s'attaque pas réellement. Efficaces à court terme, ils aggravent les difficultés sur le long terme. Ils constituent un faux-semblant en créant le sentiment dangereux que l'on peut éviter de s'attaquer aux racines politiques des difficultés dans lesquelles nous sommes plongés." Ce constat nuance fortement les propos de Thomas Friedman, le journaliste américain qui vient de publier le best-seller *La terre est plate* et disponible en France depuis octobre dernier. Friedman défend l'idée que l'abaissement des barrières aux importations et Internet créent un monde totalement nouveau où les produits et les idées circulent infiniment plus facilement qu'autrefois. Il commence son premier chapitre par : "Le 9 novembre 1989. Une nouvelle ère de créativité : les murs tombent et les fenêtres s'ouvrent (dans les ordinateurs)." Friedman délire quelque peu parce que, en ce début du XXIe siècle, nous assistons à un phénomène concomitant d'ouverture (les fenêtres d'Internet, la libre circulation, des capitaux, des biens et des services) et de cloisonnements (les murs de l'Empire).

Comme un signe des temps nouveaux, il y a partout un appel du mur.

On le retrouve également dans des domaines qui échappent aux seules contingences sécuritaires.

Ainsi en est-il de cette autre variante du cantonnement mise en œuvre sous le vocable de "patriotisme économique" qui a pris corps en France, à la fin de l'été 2005, après les rumeurs d'OPA de PepsiCo sur les yaourts hexagonaux de Danone, avant de réapparaître début 2006 avec les menaces du prédateur indien Mittal sur les aciers d'Arcelor et celles de l'Italien



Par Ammar Belhimer  
[ambelhimer@hotmail.com](mailto:ambelhimer@hotmail.com)

Enel sur les centrales électriques de Suez.

Pour Thierry Breton, le ministre de l'Economie, l'offre de Mittal ne reflétait rien d'autre qu'une "incompréhension des règles de l'économie moderne" et elle contredit "la grammaire du monde des affaires".

Pareil pour l'énergie. Dominique de Villepin lui-même annonce, le 24 février, le projet qui barrera la route à Enel : la fusion de Suez avec Gaz de France, afin de constituer un champion national de l'énergie.

En Allemagne, la reprise par Bayer de son compatriote Schering pour créer un champion de la santé est discrètement saluée par Angela Merkel. Ces phénomènes demeurent néanmoins accessoires au regard d'une lame de fond qui fait table rase de toutes les richesses du monde, y compris de l'Europe, au profit du seul Empire, comme le rachat d'Euronext, la Bourse paneuropéenne, par le Nyse américain. Sur ce point précis, Thierry Breton trouvait, en juillet, que "les actionnaires sont en fine les seuls à décider". Par "actionnaires", il voulait certainement dire "les Américains".

A. B.  
\* Témoignage chrétien, 6 novembre 2006.

**DECES**  
La famille Bouacha a l'immense douleur de faire part du décès de son cher et regretté  
**Bouacha Hassan**  
survenu hier 8 janvier  
L'enterrement aura lieu à M'daourouch aujourd'hui 9 janvier. Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

**CONDOLEANCES**  
C'est avec une profonde tristesse que les membres fondateurs, la rédaction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* ont appris le décès du regretté  
**Bouacha Hassan**  
oncle de leur frère et ami Maâmar Farah.  
En cette pénible circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à la famille du défunt leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie. Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

**POUSSE AVEC EUX ! LA PLUS GROSSE MASCARADE DU SIECLE !**

Par Hakim Laâlam

*laalamh@yahoo.fr*  
*laalamhakim@hotmail.com*

"Contrôle technique. Toutes les voitures sont concernées. Sauf les...  
...Fatia, évidemment !

C'est tout de même un comble ! Tout le monde sait que des "s'hah", des ultras puissants et des proches de chez proche ont trempé dans l'affaire Khalifa et tout le monde ou presque fait semblant de ne pas voir que ces "k'makem" ne sont pas aujourd'hui à la barre, dans le box des accusés. Dans les meilleurs des cas, une partie de l'opinion, silencieuse comme une carpe, fait mine de regarder ailleurs que dans la direction du tribunal de Blida. Mais kess-kessé ke cette mascarade ? De qui se fout-on ? Allez demander à n'importe quel adolescent, et il sera intarissable sur les cadeaux immobiliers que les proches de chez proche ont reçus et essaient de refourquer maintenant. Et puis, m... ! Inâal bouha la vie si nous devons faire semblant d'être aveugles et sourds pour être tranquilles et ne pas être inquiétés ! Quelle vie tranquille que celle dans l'indignité ? Ya sidi, faisons juste l'effort d'aller dans nos archives et de relire ces lettres enflammées envoyées par des ministères algériens, par de hautes institutions algériennes et dans lesquelles les rédacteurs n'avaient de cesse de rivaliser en superlatifs sur le patriotisme et la générosité de Moumen Khalifa. Des ministres algériens et de hautes institutions qui n'hésitaient pas à faire la manche. Ou alors quoi ? Tout le monde a oublié que le gotha du politiquement correct en Algérie se pressait sur la plage des Sablettes pour l'inauguration de la station de dessalement de l'eau de mer ? Désolé, j'ai beaucoup de défauts, sauf celui d'être sourd. Et j'entends aujourd'hui encore ces dignitaires, du plus puissant au plus parvenu, en passant par les puissants parvenus pousser des "oh !" et des "ah" devant cette station-là, donnant l'accolade à Si Rafik et le félicitant pour les bienfaits qu'il apportait à l'Algérie. Alors basta avec ce pseudo procès du scandale financier du siècle. On ne bouffera pas du demi-sel ! On ne graillera pas du menu fretin ou de l'innocent. On veut du gros. Et comme on est plus ou moins jeunes, on a cette formidable chance de pouvoir attendre le temps qu'il faudra. En fumant du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Avec Allo OTA et NOKIA rechargez et gagnez

Allo... NOKIA

20% Bonus

1000 DA

Appellez le 4550

Rechargez une carte de recharge de 1000 DA puis appelez le 4550 et choisissez votre choix. (Les dépenses cadrent avec vos habitudes)

- Des centaines de voyages en THAILANDE
- Des milliers d'ordinateurs portables
- Des milliers de portables multimédia

017 006000

pour tout renseignement contactez-nous au 017 006000

prenez garde à garder votre carte de recharge ALLO et ne pas la remettre des prêts